

Aquarius, pédophilie, fraternité: les vérités du chef des évêques

Mgr Pontier, archevêque de Marseille et président des évêques de France, béatifiera demain l'abbé Fouque, un curé engagé socialement. Il rappelle aux croyants leur devoir d'action

Un entretien réalisé par Philippe SCHMITZ

Bientôt libéré de la charge énorme qui pèse sur ses épaules de 75 ans! Monseigneur Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, fan de foot et de rugby, entame sa dernière "saison" comme il le dit avec humour. En juillet prochain, il rendra sa crose épiscopale. D'ici là, il continuera à superviser le travail des 30 000 prêtres français et tâchera de convaincre le Pape de venir dans sa ville en 2019. Et demain il célébrera la messe de béatification de l'abbé Fouque, apôtre du catholicisme social marseillais. À cette occasion, Mgr Pontier évoque le drame des migrants, la pédophilie dans l'Église et dénonce la PMA pour les couples de femmes et les femmes seules.

« Cette semaine, la France a refusé d'accueillir à Marseille (port d'attache) L'Aquarius, ce bateau qui a recueilli 58 migrants en difficulté au large de la Libye. Faut-il recevoir ce navire à Marseille quand l'Italie lui a refusé l'accès à ses côtes? »

Si on n'avait pas trouvé une solution avec Malte, alors nous aurions dû accueillir ce bateau à Marseille. La France essaie de ne pas travailler à une solution européenne et je suis confiant, c'est un devoir de sauver des gens. Mais je suis également inquiet car cette question des migrants est devenue un objet de lutte politique. Et puis on ne tient pas compte des personnes secourues, qui sont éprouvées, de leurs projets à aller dans tel ou tel pays, parfois pour rejoindre la famille. Ce ne sont pas des matériaux qu'on peut affecter où il veut.

« L'Aquarius risque d'arrêter ses missions de secours faute d'un pavillon sous lequel naviger puisque le Panama va lui retirer le sien. Le dépelez-vous? »

Tant qu'il existe le risque de noyade, il est normal que les associations se rendent sur les lieux. L'espère que le banissement humanitaire l'emportera et qu'ils trouveront un pavillon maritime. L'Aquarius est une initiative remarquable animée par un altruisme authentique, ils ne sont pas dans la petite politique!

« Le Comité consultatif national d'éthique a rendu mardi ses conclusions sur la loi de bioéthique qui devrait être examinée en 2019. Il s'est dit favorable à la procréation médicalement assistée pour les couples de femmes et les femmes seules. Cela vous heurte-t-il? »

D'abord, nous n'avons pas la présentation d'imposer quoi que ce soit à l'ensemble de la société. Ensuite, je suis très respectueux de la souffrance que peut provoquer l'infertilité dans un couple. Après, je regarde avant tout le droit des enfants. Est-ce une bonne chose pour un enfant de gérer le fait qu'il n'aît pas de père? Je ne le pense pas. Un nombre de psychologues se sont exprimés pour dire que cette figure paternelle est nécessaire à la construction de l'enfant. On utilise dans bien d'autres domaines le principe de précaution qui fait appel à ce qui est rassurable. Or nous ne sommes pas du tout sûrs que l'absence de père soit rassurable. En tout cas, ce n'est pas à l'État de dire ce qu'il faut faire là-dessus. Nous sommes dans un monde où l'émotion prend toujours le dessus. Or il faut donner des arguments raisonnables, en tenant

compte de ce qui est notre vision de l'homme.

« Des scandales liés à la pédophilie dans le clergé éclatent partout dans le monde. Après les États-Unis, l'Australie et l'Allemagne, cette fois c'est en Irlande. Plusieurs Églises ont lancé des enquêtes suite à la révélation dans leur pays de milliers d'abus sexuels commis par des prêtres sur des enfants. Avez-vous connaissance de ce problème en France et que faites-vous? »

Oui, j'en ai connaissance. Depuis l'an 2000 nous avons entrainé une prise de conscience de la gravité extrême de ces abus. C'est un grand drame pour les victimes, des personnes ont besoin de dix, vingt ou quarante ans pour pouvoir s'exprimer. C'est aussi un drame parce que le coupable est un prêtre qui s'était engagé à la suite du Christ pour servir l'homme, et pas se servir des hommes! Nous avons mis en place un accueil dédié aux victimes dans tous les diocèses. À Marseille, cette cellule a reçu une personne dénonçant des faits accomplis par un religieux. Tous les faits sont signalés au procureur de la République.

« Est-ce une bonne occasion pour un enfant de ne pas avoir de père? »

« Il faut-il en déclarer que la pédophilie est un problème marginal dans l'Église de France? »

Si c'était le cas j'aurais pas la vanité d'en tirer gloire. Il y a peut-être des victimes qui n'ont pas pu s'exprimer, que nous ne connaissons pas. Au niveau mondial, il y a des pays où cela a été plus important. Des circonscriptions, prenez le cas de l'Irlande, il y avait des groupes de pervers dans des institutions religieuses très actives dans ce pays. Au niveau de la séparation de l'Église et de l'État (Mdr, en 1905), et notamment la suppression des internats, a fait que de tels phénomènes de groupes n'ont pas été permis dans notre pays. Et puis en France, à la différence d'autres pays, il n'existe pas de clarification arroguëlle, le prêtre n'est pas au-dessus des autres. Nous avons organisé des formations pour les responsables d'aumônerie, nous avons mis en place des établissements catholiques sur la juste attitude à avoir face à des situations de pédophilie. Nous avons aussi encouragé les jeunes des aumôniers. Et



Monseigneur Georges Pontier à l'hôpital Saint-Joseph de Marseille, fondé par l'abbé Fouque en 1921. / PHOTIC COMARQUE MARSEILLE

« En France, 1% des prêtres auraient commis des actes pédophiles. »

dans lesquelles ces abus se sont déroulés, et donc cibler les points à corriger.

« La venue du Pape en France, et à Marseille, en 2019 reste-t-elle d'actualité? »

Je reste optimiste sur sa venue au second trimestre 2019. À propos du Pape, je me réjouis de son initiative de réunir les présidents des conférences épiscopales du monde entier en février prochain pour aborder le sujet de la

pédophilie. Il a ce courage et cette force intérieure qui nous font avancer.

« Il n'êtes-vous pas triste de quitter vos fonctions en juillet prochain? »

Je vois arriver ce moment avec plaisir. Je ne serai plus sous pression permanente avec des décisions d'importance à prendre. C'est bien de passer la main à mon âge. Après, je continuerai à servir l'Église dans ma région d'origine (le Sud-Ouest) et j'ai vu plus de matchs de rugby! Mais où que je sois, je regarderai toujours avec attention la situation de l'OM. Je suis tous leurs matchs à la radio quand je ne vais pas au stade!

"Si l'abbé Fouque revenait à Marseille, il prendrait les migrants de L'Aquarius!"

Demain à 16h en la cathédrale de la Major à Marseille aura lieu la béatification de l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926), figure du catholicisme social à Marseille. Ce prêtre fonda en 1884 le foyer des Saints-Anges, sur un terrain donné quartier Sainte-Anne (8^e) par la famille Dromel, pour y recueillir les enfants délaissés. En 1921, l'abbé ouvre un hôpital devenu, avec 800 lits, le plus grand hôpital privé de France: Saint-Joseph. En 2018, les neuf foyers de l'institution de secours à l'enfance fondés par l'abbé abritent dans notre région 650 enfants handicapés ou placés par la justice et emploient 800 personnes.

« L'abbé Fouque avait une vision éducatrice très vaste et très profonde. Il n'est pas parti d'un plan d'action mais de sa rencontre avec des personnes dans le besoin et cela faisait naître des initiatives, souligne Mgr Pontier. Après il allait chercher de l'aide dans les congrégations religieuses et chez de riches Marseillais. Je vais vous dire une chose qui vous étonnera: Si l'abbé revenait parmi nous, il prendrait les 58 migrants bloqués sur L'Aquarius! »

« À l'image de l'abbé Fouque, Dieu suscite parfois des personnalités qui bouclent les choses. Il y a eu saint Vincent de Paul, Mère Teresa, Sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre... Aujourd'hui L'Aquarius, l'abbé Pierre... »

serait fier de ce que font la Fraternité Bernadette, les jeunes du Rocher, l'accueil pour sans-abri Saint-Jean-de-Dieu ou nos éducateurs et les établissements catholiques, par exemple le Cours Bernadette, l'école Perrin-Sainte-Anne et Saint-Joseph Viala qui accueillent la Trinité de Marseille. Le sens profond de cette béatification, c'est qu'un être humain qui est disponible pour la rencontre avec Dieu devient encore plus humain. Notre qu'il doit nous rendre plus fraternels avec ceux dans le besoin. La pléiade sans l'engagement ne sert pas à grand-chose. Fouque nous rappelle que l'Église est faite pour les plus petits et les plus pauvres. Si on ne sert pas, on n'est pas dans la volonté de Dieu.»

Quant à savoir si la béatification - l'étape avant l'élevation à la sainteté - et l'appel au partage des bonnes actions lancé à cette occasion sur internet peut se dissocier vont ramener des fidèles à la messe, Mgr Pontier s'en amuse. « L'objet n'est pas de ramener des gens vers l'Église mais vers leur conscience, afin que chacun s'interroge: quel sens je donne à ma vie, où est-ce la place de la fraternité? Ou en suis-tu dans l'attention à mes frères dans le besoin? C'est cela que nous rappelle l'abbé Fouque. Quand je me rends disponible aux autres, il y a quelque chose qui change dans ma vie.»